



Communiqué de presse
Avril 2026

Le Choix Goncourt Nordique 2026 attribué à Laurent Mauvignier

Pour sa seconde édition, le Choix Goncourt Nordique a réuni des étudiants passionnés de littérature issus d'universités et de lycées français du Danemark, de Finlande, d'Islande, de Norvège et de Suède. Après des débats riches et enthousiastes, c'est Laurent Mauvignier qui a remporté les suffrages avec son roman *La maison vide*.

Ce sont la force du style, et la puissance de l'imaginaire au service d'un roman familial marqué par l'oubli et le non-dit qui ont conquis les jurés. À travers un lieu où se succèdent quatre générations, l'auteur réinvente l'histoire de sa famille tout au long d'un XX^{ème} siècle ponctué par les violences de la guerre. À l'heure où « l'écriture de soi » occupe une place centrale dans le paysage littéraire mondial, Laurent Mauvignier revisite ce genre dans une fresque magistrale.

Laurent Mauvignier s'est fait remarquer dès son premier roman, *Loin d'eux*, publié en 1999 (éditions de Minuit), et bâti depuis lors une œuvre éclectique qui se caractérise par une recherche formelle combinant exigence et désir d'accessibilité. Dans son dixième roman, *La maison vide*, récompensé en novembre 2025 par le plus prestigieux prix littéraire français, le **Prix Goncourt**, et désormais par le **Choix Goncourt Nordique** également, on retrouve certains des thèmes chers à l'auteur tels que l'empêchement de la parole, l'articulation entre l'intime et le collectif, et les terreurs de l'enfance.

La maison vide

En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. À l'intérieur : un piano, une commode au marbre ébréché, une Légion d'honneur, des photographies sur lesquelles un visage a été découpé aux ciseaux.

Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité autour d'elles.

Toutes et tous ont marqué la maison et ont été progressivement effacés. J'ai tenté de les ramener à la lumière pour comprendre ce qui a pu être leur histoire, et son ombre portée sur la nôtre.

La délibération, qui s'est tenue le vendredi 24 avril, a été ouverte par un discours enregistré de Philippe Claudel, président de l'Académie Goncourt, et auteur de plusieurs ouvrages remarquables (*Les Âmes grises, La Petite Fille de Monsieur Linh, Le Rapport de Brodeck*).

Créé par les frères Edmond et Jules de Goncourt, le **prix Goncourt**, qui récompense depuis 1903 « le meilleur ouvrage (francophone) d'imagination en prose, paru dans l'année », est le plus prestigieux des prix littéraires français, et donne lieu chaque année en novembre à des centaines de milliers d'exemplaires vendus.

Le **Choix Goncourt international**, qui est une émanation du « Goncourt », fut créé en 1998 en Pologne et est désormais présent **dans plus de 40 pays**. Porté par les Instituts français et les services culturels de certaines ambassades, il constitue un baromètre littéraire mondial qui permet de mesurer l'écho rencontré par les quatre derniers titres présélectionnés pour le prix Goncourt auprès du public étudiant à travers le monde. Cette sélection a également pour double objectif de promouvoir les œuvres littéraires contemporaines françaises et francophones dans leur langue originale et d'encourager la traduction et la publication des titres sélectionnés à l'étranger.

Ce nouveau « Choix » vient enrichir une constellation déjà bien vivante : si des jurys existaient déjà en Suède et en Finlande, c'est la seconde fois que l'ensemble de la zone nordique est réuni sous une même bannière littéraire. Le Choix Goncourt Nordique est organisé en partenariat avec **les Instituts français de Suède, du Danemark, de Norvège et de Finlande, l'Alliance française de Reykjavik et l'Ambassade de France en Islande**. Une belle aventure littéraire et francophone qui, à n'en pas douter, ne fait que commencer.